

Une nouvelle école en 2022

La Ville a mis un an pour trouver un terrain susceptible d'accueillir une nouvelle école à Koenigshoffen. Parallèlement, la reconstruction de l'école du Hohberg va débiter cet été. Montant de ces investissements : plus de 26 millions d'euros.

Face à une cinquantaine d'habitants de Koenigshoffen, réunis au foyer Saint-Joseph, le maire de Strasbourg et son adjointe en charge de la vie scolaire sont venus accomplir un exercice « de clarification ». Attendue depuis plus d'un an (DNA du 9/03/17), la reconstruction du groupe scolaire du Hohberg « va débiter dès cet été », assure Roland Ries. « Les arbitrages sont rendus de façon claire et les travaux sont

financés », ajoute-t-il.

Une reconstruction conforme à la délibération adoptée en 2013 par le conseil municipal, la création d'une deuxième école sur le site même de celle du Hohberg – envisagée en 2016 – étant définitivement abandonnée. La Ville a trouvé un site pour accueillir une nouvelle école et répondre aux impératifs démographiques. Il s'agit, annonce le maire, d'un terrain situé rue Jean-Mentelin. Le futur établissement devrait re-

grouper six classes de maternelle et dix classes d'élémentaire. Il sera édifié, entre 2020 et 2022, sur le site d'une unité technique du conseil départemental (qui devra être démolie) dont la rétrocession à l'Eurométropole est en cours – du fait d'un transfert de compétence concernant la voirie départementale. « Le site est exceptionnel, en plein cœur du Parc naturel urbain : à ce titre, je souhaite un projet exemplaire, vitrine du PNU », souligne Luc Gillmann, adjoint de quartier.

S'adapter au risque d'attentat

Quant à la reconstruction du groupe scolaire du Hohberg, elle devrait débiter dès les prochaines vacances scolaires. La clôture sera rehaussée et un visiophone installé : l'école « sera la première à répondre aux normes de sécurité liées au risque d'attentat », précise Françoise Buffet. Dans un piteux état – comme l'ensemble de l'établissement –, les toilettes seront également refaites cet été. Pour le reste, il faudra attendre. « La phase 1, de septembre 2017 à fin 2018, sera consacrée à la réalisation de la restauration scolaire, puis viendra la reconstruction de l'école



L'unité technique du conseil départemental, 14 rue Jean-Mentelin, sera rétrocedée à l'Eurométropole. PHOTO DNA - MICHEL FRISON

élémentaire et, enfin, de la maternelle », expose Françoise Buffet. « Quatre à cinq ans de travaux, c'est un délai conforme pour une rénovation en site occupé », juge-t-elle. Sur demande du public, sont projetées des esquisses de la future cantine, mais les services de la

Ville ne disposent pas de document « montrable » concernant les bâtiments scolaires, à la grande déception des parents. « La priorité, c'est quand même d'avoir des salles de classe en bon état ! » lance l'un d'eux. Des demandes s'expriment également quant à une sécurisation

des abords du groupe scolaire, où sévissent circulation et stationnement anarchiques. Une reconstruction des espaces publics, autour de la place des Romains, est réclamée. Et, en attendant, des passages plus fréquents de la police municipale. ■

MEINAU ET DANUBE : LES DEUX AUTRES ÉCOLES DU MANDAT

« À Strasbourg – depuis deux ans et au moins jusqu'en 2022 – 12 à 20 nouvelles classes seront créées par l'Éducation nationale chaque année », expose Françoise Buffet. Ces projections, liées aux projets d'urbanisation, imposent de construire de nouvelles écoles. Le chantier de la maternelle de l'éco-quartier Danube (neuf classes) sera lancé dans les prochaines semaines. Le projet est piloté par l'Eurométropole de Strasbourg, comme l'ensemble de la ZAC Danube. La Ville, de son côté, construira un groupe scolaire dans le quartier de la Meinau, dans les mêmes délais qu'à Koenigshoffen. « Il sera de taille comparable : 14 à 16 classes, structures élémentaire et maternelle confondues. Nous voulons limiter la capacité des écoles, qui doivent être à taille humaine afin que les gens d'un quartier s'y connaissent et se reconnaissent dans la rue », explique l'adjointe au maire. À la Meinau, le site retenu pourrait être celui de l'ESPE (école supérieure du professorat et de l'éducation). La municipalité élue en 2020 devra, quant à elle, lancer deux à trois autres projets liés à la ZAC des Deux-Rives. Selon Françoise Buffet, en effet, l'école du Port-du-Rhin « peut encore accueillir trois classes supplémentaires », mais probablement pas davantage.